Walter Swennen: So Far So Good

Phoebe Clarke

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15423>

DOI : 10.4000/critiquedart.15423

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Phoebe Clarke, « Walter Swennen: So Far So Good », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15423>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Walter Swennen: So Far So Good

Phoebe Clarke

- 1 A l'occasion de l'exposition qui lui a été consacrée au Wiels à Bruxelles, les Presses du réel publient en anglais une belle monographie rétrospective de Walter Swennen, artiste belge qui navigue depuis toujours entre poésie et peinture.
- 2 C'est de cette dernière qu'on se préoccupe d'abord, avec de nombreuses reproductions d'œuvres créées à partir des années 1980, décennie qui vit le retour de Walter Swennen à la peinture et la reconnaissance de son travail. Articulée à la vue d'ensemble de cette production picturale faisant la part belle au symbole *pop* et au mot, une deuxième partie présente les textes de l'artiste, à commencer par ceux écrits pendant les années 1960, lorsqu'il fréquentait les milieux liés à la culture *beat* et se définissait comme poète. Il écrira à partir des années 1980, lorsqu'il renoue avec la peinture, des textes de catalogue ou de revue, en forme de faux entretiens ou signés d'un pseudonyme, qui fonctionnent comme une tentative de définition de son identité artistique et de ses préoccupations. Le tout, illustré de dessins et de notes, est placé sous le signe du canular, du calembour et d'une sorte d'humour sec et assez impénétrable.
- 3 Quinn Latimer propose ensuite un texte lumineux (« To Read What Was Never Written: Walter Swennen's Pictorial Poetics », p. 99-107) analysant le rapport qu'entretient Walter Swennen au langage et au symbole comme « lieux communs », à travers sa pratique de la poésie et de la peinture. Olivier Mignon et Raphaël Pirenne examinent eux aussi les passages entre poésie et peinture pour tenter de localiser l'attitude de l'artiste à l'aune d'une biographie approfondie, émaillée de descriptions d'œuvres diverses (« Walter Swennen: 1980-1981. Birth of the Ventriloquist », p. 109-145).
- 4 Un index des peintures, une biographie et un récapitulatif des expositions viennent encore augmenter ce document très complet que conclut, étonnement, une préface signée Dirk Snauwaert, directeur du Wiels, qui souligne à la fois la spécificité de l'œuvre double de Walter Swennen et celle du parti pris de l'exposition d'articuler de manière cohérente ces deux pans dans un seul lieu. Cet ouvrage en est l'éloquent résultat, qui satisfera tant les amateurs de l'œuvre de Walter Swennen que ceux qui veulent la découvrir.